

Patrick Rebillout : "C'est un record absolu pour la Corse"

Directeur du centre météorologique d'Ajaccio, Patrick Rebillout analyse l'épisode survenu hier dans la région bastiaise. Il prévoit de futurs phénomènes intenses.

Trente millimètres de précipitations à Bastia en six minutes. Comment expliquez-vous l'intensité de ce phénomène ?

Cette situation orageuse n'est pas la première et ne sera pas la dernière. Cela dit, ce phénomène de perturbations demeure exceptionnel par sa virulence. Trente millimètres de précipitations en six minutes sur le littoral, c'est un record absolu mesuré en Corse. En octobre 2018, nous avions enregistré 17 millimètres en six minutes à Ajaccio. Précédemment, nous avions déjà connu un épisode important le 3 mai 2007 à Alistro avec 24,6 millimètres. On peut claire-

ment relier ce phénomène au changement climatique. Nous sortons, en outre, d'un épisode de canicule. Plus il fait chaud, plus l'air contient de la vapeur d'eau et cela crée des conditions propices pour des phénomènes intenses.

Une trombe est entrée à l'intérieur des terres à Ville di Petrabugnu, provoquant d'importants dégâts. Peut-on parler d'une "mini-tornade" ?

On parle généralement de trombes sur mer et de tornades sur terre. Sous les nuages orageux, des trombes peuvent se produire à la suite d'un enchaînement de conditions propices, comme notamment l'organisation du vent et les chaleurs contenues en basses couches. Cela provient de nuages orageux, les cumulonimbus. Des aspirations très fortes sous le ruage d'orage et

la variation verticale du vent peuvent créer ce type de tornade. Sur une échelle de 1 à 4, on peut, a priori, parler ici d'un phénomène de niveau 2 qui a probablement seulement frôlé la terre.

Ce type d'épisode devient récurrent en Corse. Faut-il craindre une fréquence de plus en plus importante ?

Cela ne fait pas de doute. Le changement climatique induit une fréquence de plus en plus importante d'événements extrêmes. Cela vaut pour la canicule, la sécheresse ou les précipitations.

Nous n'infléchissons pas nos émissions de gaz à effet de serre, et nous poursuivons même sur une pente ascendante. Avec l'augmentation de la température de l'air, il peut contenir davantage de vapeur d'eau, on peut s'attendre à une augmentation de la fréquence et de l'in-

tensité de ce type d'événements. L'an dernier, nous avons déjà été confrontés à ces phénomènes très virulents notamment sur les reliefs. La Méditerranée est l'une des régions du globe qui subira le plus d'impact du changement climatique en termes de sécheresse, de canicule et d'événements extrêmes.

Les alertes "orange" sont récurrentes en Corse. Sont-elles suffisamment prises en compte par la population et par les pouvoirs publics pour les activités de plein air ?

Météo France fixe un cadre de vigilance pour alerter le grand public en même temps que les acteurs de la Sécurité civile. Mais nous n'intervenons pas sur les interdictions d'activités. Au regard de son degré de diffusion via les médias et les différents canaux de communication,



/ DOCUMENT CORSE-MATIN

il reste toutefois difficile de rater une alerte de ce type. Le climat de plus en plus contrasté que nous connaissons doit inciter tout un chacun à la plus grande prudence et à consulter la météo dès lors qu'il envisage une activité météo-dépendante.

J.M.